RDV Lizio (56) : Découvrez un Univers insolite au milieu de nulle part, sculptures inutiles, architectures décalées qui tracent une voie imaginaire...

Le Poète Ferrailleur

13 septembre

Tic Tac Tacot

56 Malestroit

Maître du temps mécaniqu

Sur les bourses de la région Ouest, beaucoup ont déjà rencontré Eugène Totivy, horloger de formation. Voici plus de quinze ans qu'il répare et restaure les compteurs de vitesse et les compte-tours mécaniques des automobiles du passé.

Corr. Marco QUIDEAU

C'est au cœur du Morbihan, dans la petite ville de Malestroit, que la boutique d'horlogerie d'Eugène Totivy se situe, mais ne cherchez pas à y découvrir des bijoux ou des montres. Il y a plus de quinze ans, Eugène s'est découvert une passion pour la restauration d'horloges, de compteurs de vitesse et de compte-tours mécaniques d'automobiles anciennes. Le voici penché et concentré sur l'horloge d'une Citroën Rosalie, dont il assouline le mécanisme.

« Mon grand-père, frère et professeur, début 1900 à la compagnie des frères de Vierrmel, a eu l'occasion d'y réparer l'horloge astronomique avant de quitter les ordres lors de la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Puis, ce fut au tour de mon père de s'installer en tant qu'horloger en 1949 dans cette boutique, où fonctionne encore aujourd'hui. » A cette époque le père d'Eugène est également passionné par l'automobile et, en parallèle de son métier, il est inventeur. Il dépose ainsi trois brevets : le premier est un système monté sur une Frégate, permettant de laisser les pleins phares sans pour autant aveugler l'automobiliste en face. Le deuxième est un arrêtoir, sur l'idée du Neinmann, qu'il teste sur une DS. Le dernier est un système de coupe-batterie automatique. Faute de moyens financiers et sans connaître réellement le fiston de la commercialisation de ses inventions, aucune de ses idées ne verra le jour.

« A l'âge de 14 ans, mon père m'incita à me former au métier d'horloger tout en me transmettant sa passion de l'auto. Et j'ai glissé l'idée de m'orienter vers un métier lié à ce domaine. Cette même année, je me passionne pour les 24 Heures du Mans et, par la suite, la compétition automobile devient une révélation », raconte Eugène. Après maintes réflexions, le jeune homme suit les recommandations de son père et devient horloger !

Tic-tac, tic-tac… Tacot

Durant de nombreuses années, Eugène répare, entretient et vend des montres et des horloges. Il se diversifie en se formant à la soudure sur bijoux et horloges. Mais sa passion pour l'automobile, notamment celle du passé et celle de compétition, ne le lâche pas : il décide un jour de s'orienter vers la réparation d'horloges mécaniques de voitures anciennes, et créer sa société en la nommant Tic Tac Tacot.

« Début 2000, je participe pour la première fois à une bourse auto dans la région pour présenter mon travail et j'enregistre déjà quelques commandes de collectionneurs. Au fil des mois, je me rends sur diverses manifestations et je rétrospectif que de nombreuses personnes me demandent de réparer des compteurs de vitesse et des compte-tours. Du coup, je me suis mis à chercher ces objets et me suis constitué un stock important afin, dans un premier temps, de comprendre et décortiquer les mécaniques. Au bout d'un moment, je pouvais satisfaire ma clientèle sur ce domaine. »

Eugène installe son atelier dans le magasin de son horlogerie. Ici, un étalonneur lui permet de régler à la seconde près une horloge de voiture. Là, un variateur de contrôler la vitesse et les tours des compteurs. Il intervient sur différentes marques, dont OS, Veglia ou VDO notamment, mais la marque suisse Jaeger est selon lui le haut de gamme en la matière. « Le plus ancien compteur que j'ai restauré a été celui d'une voiture de 1909. Mes clients, qui viennent sur toute la France et parfois à l'étranger, sont des collectionneurs de voitures datées entre 1945 et 1980, et plus particulièrement des modèles anglais. Je travaille également pour des professionnels de la restauration et des musées automobiles qui me confient les travaux liés aux horloges, aux compteurs et aux compte-tours mécaniques. »

Le temps du Mans

Eugène est également passionné par les 24 Heures du Mans et s'y rend en spectateur de 1974 à 1977. En 1978, il devient commissaire de piste sur ce mythique circuit. Dernièrement, il a étalonné le compteur d'une Bristol qui fut qualifiée au Mans en 1959. Mais aussi celui d'une D.B Panhard barquette 1954, qui a terminé 20e lors du dramatique accident de 1955. « Dernièrement, mon plus grand plaisir a été de travailler sur les compte-tours des Alpine A 443 et A 442 B. Cette dernière remporte les 24 Heures 1978 avec Didier Pironi et Jean-Pierre Jaussaud. Ce fut un grand moment d'avoir entre ses mains ces deux objets qui m'avaient été confiés par Renault Classic. Ce que j'apprécie surtout est de connaître l'historique d'une voiture. Chaque propriétaire qui achète un compteur ou une horloge à réparer a toujours une fabuleuse histoire à conter sur sa voiture. » Passionné de compétition, Eugène a été durant trois ans pilote de rallye amateur, au volant d'une Autobianchi. Son autre dada est de monter des moteurs électriques TCR dans des bolides au 1/43e ayant participé depuis les années 1950 aux 24 Heures du Mans, qu'il teste sur un circuit électrique. Ils sont même munis de LED qui actionnent les phares et feux arrière. Un véritable travail minutieux digne d'un maître du temps mécanique ! ■

TIC TAC TACOT, 11, rue Sainte-Anne, 56140 Malestroit. tél. 02 97 75 12 22.
e-mail : ticetacetacot@caramail.com

LA VIE DE L'AUTO N° 1818 / 12 avril 2017 43

RDV incontournable chez Eugène TOTIVY, Spécialiste de la réparation et de la restauration des compteurs.

Passionné également de miniatures automobiles !